

l'enfant souffrirait peut-être du froid. En revenant de l'école, Marie seconde sa mère dans les soins du ménage, met le couvert, surveille la cuisine et range la vaisselle.

Le soir venu, avant de se coucher, Marie s'écrie :
« Je suis bien contente ! »

Qu'est-ce donc qui rend Marie si contente ?

A-t-elle trouvé un trésor sur le chemin de l'école ?
A-t-elle reçu quelque beau cadeau ? Lui a-t-on fait des compliments ? S'est-elle amusée ? Non, rien de tout cela. Marie a accompli tout son devoir, plus même que son devoir : *Elle s'est dévouée pour les autres*, et cela a rempli de joie son cœur. **S'oublier pour autrui, voilà encore le secret du bonheur.**

18. Le troisième secret du bonheur :

Se contenter de ce qu'on a.

Tu te plains, petite fille, tu as tort.

Es-tu bien portante ? — Oui. — Eh bien, regarde et plains les pauvres malades.

As-tu le corps droit, de bons yeux, les jambes agiles ? — Oui. — Eh bien, regarde les pauvres infirmes.

As-tu bon appétit ? Mange-tu avec plaisir la nourriture simple qu'on prépare en famille ? — Oui. — Eh bien, vois ceux qui n'ont même pas un morceau de pain pour apaiser leur faim.

As-tu une chambre où tu habites, un lit où tu dors, des vêtements pour te garantir contre les intempéries ? — Oui. — Eh bien, regarde les malheureux qui n'ont ni abri ni vêtements.